



## TRAIT LIBRE

Etienne Barilier, écrivain

# Roseau pensant

Voilà trente-cinq ans déjà, la sonde spatiale Voyager 1, éloignée de la Terre de plus de six milliards de kilomètres, prit une photo du ciel, où notre astre n'est qu'un point minuscule. Plus récemment, le robot Curiosity, posé sur le sol martien, photographia notre planète, qui apparaît si menue, si perdue, si lointaine! Internet nous permet d'admirer ces photos, et de méditer sur elles.

Ce que ne manquent pas de faire divers commentateurs. La plupart d'entre eux se contentent de décréter avec une satisfaction sentencieuse que l'homme n'est rien dans le vaste cosmos. Développant ce constat sur un mode tragique, l'astrophysicien Carl Sagan déplore «l'importance que nous nous imaginons avoir, l'illusion que nous occupons une position privilégiée dans l'univers», ajoutant qu'«il n'y a peut-être pas de meilleure démonstration de la folie des vanités humaines que cette lointaine image de notre monde minuscule». Il nous invite alors à la solidarité et la fraternité.

**L'homme ne se mesure pas en kilomètres ou en années-lumière.**

Mais son propos laisse songeur: car dès lors qu'on mesure l'homme à l'aune des espaces infinis, ce ne sont pas seulement ses vanités et ses crimes, mais aussi ses vertus, dont celles que Sagan nous invite à cultiver, qui sont dérisoires. Pourquoi nos passions et nos haines seraient-elles ridicules à l'échelle de l'univers, mais non pas notre voeu de fraternité universelle? A quoi bon persévérer dans l'être et préférer la vertu au vice si nous ne sommes que poussière sur une poussière?

En réalité, l'humanisme de Carl Sagan n'a pas sa source dans la découverte que la Terre est minuscule. Mais dans la conviction (même si son commentaire ne l'exprime pas) que l'homme ne se mesure pas en kilomètres ou en années-lumière, et que son décentrement spatial n'entraîne pas sa destitution ontologique. La conviction que l'humain, seul dans les espaces infinis, se perd et se retrouve à force de science et de conscience. Et que c'est là sa dignité. La conviction enfin que le «roseau pensant» de Pascal peut plier sous le poids du monde, mais qu'il ne rompra pas. |